



Conseil économique et social

Distr. générale
27 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante et unième session

6-15 février 2013

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : promotion de l'autonomisation dans les domaines de l'élimination de la pauvreté, de l'intégration sociale, du plein emploi et du travail décent pour tous

Déclaration présentée par le Service and Research Institute on Family and Children, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

L'existence d'une pauvreté déshumanisante dans un monde qui dispose d'abondantes ressources humaines et naturelles est à la fois inexplicable et indescriptible. Intégrée dans le tissu même des structures sociopolitique, socioéconomique, socioculturelle et socioreligieuse du monde, la pauvreté ne cesse d'être de plus en plus complexe et multiforme. Cette pauvreté se loge dans le sillage des économies de marché en expansion et de la mondialisation politique responsables de la progression rapide et inégale selon les régions du monde et au sein des régions elles-mêmes.

Le débat d'aujourd'hui doit porter non seulement sur les questions de pouvoir et d'influence politique, mais aussi sur la sécurité, la stabilité et les obligations morales de la justice. Quelques-unes des questions cruciales concernent : a) le rôle des citoyens et des gouvernements qui permettent que persiste le niveau de pauvreté; b) ce que doivent les gouvernements des nations prospères aux pays pauvres; c) les implications du commerce avec les pays pauvres; d) dans quelle mesure la technologie remplace-t-elle l'activité humaine et la performance, générant un grand nombre de personnes sans emploi et ne laissant aucun espace pour un emploi rémunéré ou pour des opportunités de travail parce que le profit et la concurrence sont des produits finis; e) la raison de la qualité du soulagement transitoire apporté dans les cas de catastrophe, en lieu et place de solutions apportant un changement permanent; f) identifier ce qui limite les nations et engourdit tant de cœurs face à tous ces drames inévitables, des drames qui empêchent les pauvres d'accéder aux ressources de base qui les aident à rester en vie; et g) le nombre de personnes subsistant sans une partie ou la totalité des besoins les plus fondamentaux pour vivre.

Les empreintes de la pauvreté

Être pauvre n'équivaut pas à pauvreté. La pauvreté est l'expérience humaine de la privation inhumaine dans un monde riche en ressources créées pour tous, mais qui ne profite qu'à quelques-uns. C'est l'expérience humaine de la discrimination dans un monde où tous sont créés égaux, mais isolés et exclus en raison de la race, du statut socioéconomique, de la couleur, ou de la caste. C'est l'expérience humaine d'être rendu muet, impuissant et réduit au silence dans un monde où tous ont le droit de parler, d'entendre et être entendus.

Les familles dans la pauvreté et la pauvreté des familles

La pauvreté est intergénérationnelle. Elle crée des conditions favorisant la dépendance et la toxicomanie qui ont un impact certain sur les générations successives. La pauvreté affecte la formation, la structure et les fonctions des membres de la famille, et des familles en tant que tout. Elle empêche la famille de se livrer à ses fonctions de soin, de nourrir ses membres, et d'exercer sa responsabilité de socialisation. Les familles sont les principaux agents de l'intégration sociale, de la protection sociale et d'un environnement de soutien pour les personnes âgées et les nourrissons. Les familles veillent à l'éducation, la formation, et la santé de leurs enfants, des jeunes, et des jeunes adultes qui sont constamment aux prises avec la privation, l'insécurité, et les tensions en raison de la pénurie de moyens et de subsistance. Avec l'inévitable concentration sur les

problèmes de subsistance quotidienne, les familles sont paralysées dans leur capacité à fonctionner de manière optimale.

Les conséquences physiques de la pauvreté sont bien connues, en particulier les effets à long terme de la malnutrition sur le développement physique et mental. Dans le cadre du thème de la Commission du développement social, nous devons faire appel aux ressources disponibles en matière de sciences du comportement pour combattre l'impact de la pauvreté sur le développement cognitif et émotif dans les premiers stades de l'enfance. Les huit étapes du développement humain d'Erik Erikson font la lumière sur la façon dont la pauvreté affecte le développement physique et mental. Ce qui se passe dans la petite enfance affecte la vie de l'individu plus tard, réduisant la capacité ou rendant l'individu incapable de fonctionner physiquement, psychologiquement et économiquement.

Sortir de la pauvreté

Les personnes vivant dans la pauvreté ne peuvent pas en sortir par elles-mêmes. Les mécanismes de soutien sont indispensables. L'Organisation des Nations Unies, les États-nations, les institutions et organisations mondiales et multinationales, le monde des affaires, la société civile, et les groupes religieux doivent collaborer, non seulement pour créer des opportunités de travail, mais aussi pour assurer l'humanisation de l'emploi et la dignité du travail par rapport à la mécanisation, les profits indus, et la concurrence déloyale.

Approche proactive

Mettre la famille au centre des efforts visant à éliminer la pauvreté est une approche novatrice et constitue le « chaînon manquant » dans tous les programmes de développement. Elle se fonde sur un ensemble de principes radicaux, les valeurs et les croyances qui reconnaissent le rôle essentiel de la famille dans le souci constant de l'éradication de la pauvreté. Elle consiste à travailler avec les familles dans une perspective axée sur les forces, en s'appuyant, en utilisant, et en construisant sur les ressources inhérentes à la famille elle-même. Une telle approche utilise un paradigme de l'autonomisation et développe des partenariats avec les familles. Les familles sont essentielles pour l'avenir de l'humanité; leurs forces et leurs faiblesses sont le reflet du tissu social. Par conséquent, le renforcement de la qualité des familles est une approche intrinsèque et hautement proactive de l'éradication de la pauvreté.

Capacité pour l'emploi décent et une productivité optimale

Le problème le plus urgent auquel les familles dans la pauvreté sont confrontées est qu'elles ne trouvent pas de réponses dans des forums fragmentés ou dans un programme spécifique. La réponse aux problèmes serait la formulation et la mise en œuvre de politiques se préoccupant de la famille, renforçant les familles en tant qu'unités, et assurant des systèmes de soutien social permettant à la famille de faire face à son rôle et à ses responsabilités. Ces politiques doivent assurer une santé optimale aux enfants, une vie de famille stable, un emploi humanisé, un pouvoir d'achat suffisant, et suffisamment de sécurité pour permettre que la famille veille à la santé, l'éducation, et prépare tous ses membres à l'emploi.

Ce sont toutes les parties prenantes qui doivent œuvrer collectivement dans leur domaine, mettant en place les valeurs compatibles avec la dignité humaine, la

justice, et l'équité, non seulement entre les États-nations, les institutions internationales et multilatérales, et la société civile, mais aussi à l'intérieur-même des familles et entre elles. La personne doit toujours être au centre des préoccupations comme une fin et non comme un moyen.

L'appel est pour une société civile consciente et pour une conscience et une sensibilité qui permettront que l'on y réponde, non comme on y a déjà répondu à travers les idées, les pensées, et les actions de plusieurs individus puissants et influents : la pédagogie de Paulo Freire; la justice de Martin Luther King, Jr. et du Mahatma Gandhi; la compassion de Mère Teresa; et dans le contexte contemporain, les écrits puissants et la précieuse contribution de nombreuses personnes qui travaillent en silence pour la libération de l'humanité. Citant le rapport du Secrétaire général intitulé *Dans une liberté plus grande : développement, sécurité et respect des droits de l'homme pour tous* (A/59/2005) : « Si nous agissons résolument – et ensemble – les gens du monde entier pourraient être plus en sécurité, plus prospères, et mieux à même d'exercer leurs droits fondamentaux. »

Notre monde présente de nombreuses opportunités. Parmi les erreurs de l'humanité, l'on peut citer son exploitation irresponsable des ressources de la planète et son accumulation des richesses par une minorité au détriment de la majorité de l'humanité. Les riches et les puissants doivent créer les conditions favorisant le genre humain. Les familles doivent être en mesure d'adopter des styles de vie et des valeurs qui non seulement honorent leur bien-être mais aussi garantissent que la pauvreté n'existe pas au milieu de l'abondance.

Ces intentions collectives, politiques et actions contribueront à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et à mettre en œuvre le programme de développement pour l'après-2015.

Le Service and Research Institute on Family and Children lance un appel humble et urgent pour que l'ONU crée une charte des droits de la famille.

Note : Les organisations non gouvernementales ci-après, qui sont dotées du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social : Citizens United for Rehabilitation of Errant, la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, et VIVAT International, s'associent à la présente déclaration.